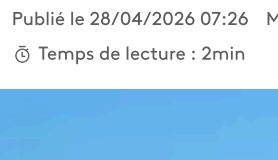


Hausse du prix des carburants, inflation... Les Français optent pour la proximité et la sécurité pour les vacances d'été

"Il n'y a pas d'effondrement des intentions de départ des Français, qui restent très attachés aux vacances, mais les premiers effets de la situation actuelle commencent à se faire sentir", selon une étude Ifop réalisée pour l'Alliance France Tourisme.

lire plus tard 340 commentaires



Publié le 28/04/2026 07:26 Mis à jour le 28/04/2026 07:46
Temps de lecture : 2min



Des vacanciers à Saint-Pol-de-Léon (Finistère), le 9 août 2025. (NICOLAS GUYONNET / HANS LUCAS / AFP)

Les vacances d'été des Français s'annoncent sous le signe de la sobriété et de la proximité, selon une étude de l'Alliance France Tourisme publiée mardi 28 avril. "L'été 2026 confirme un net ralentissement des départs", estime ce groupe de réflexion qui réunit des grandes entreprises du secteur du tourisme comme Accor, Air France ou encore la Compagnie des Alpes.

À lire aussi

[Flambée des prix des carburants: quel est l'impact de la guerre au Moyen-Orient sur les tarifs dans les stations-service près de chez vous et sur les ruptures de stock ?](#)

Selon l'étude, "68% des Français prévoient de partir au moins une semaine, soit une baisse de 9 points par rapport à 2025", et "seuls 37% se déclarent certains de partir, contre 50% l'an dernier, traduisant une montée de l'incertitude", selon une étude Ifop réalisée pour l'Alliance France Tourisme. "Cette étude montre qu'il n'y a pas d'effondrement des intentions de départ des Français, qui restent très attachés aux vacances, mais que les premiers effets de la situation actuelle commencent à se faire sentir, sous l'effet conjugué des préoccupations de sécurité et du renforcement des contraintes budgétaires", souligne le président de l'Alliance France Tourisme, Dominique Marcel.

Des destinations sûres comme la France et l'Europe

Pour l'Alliance France Tourisme, l'incertitude est nourrie par les tensions internationales, qui "influencent les choix de destination et renforcent les comportements de prudence", et "la hausse des coûts, en particulier ceux des transports, sous l'effet du renchérissement des carburants". Plusieurs compagnies aériennes à bas coût comme Ryanair, Transavia ou Volotea ont annoncé récemment annuler des vols à cause de la hausse du prix du kérosène. Dans ce contexte, les Français privilégient des destinations accessibles et perçues comme sûres : 71% choisissent la France (+3 points par rapport à 2025), contre 23% l'Europe et seulement 9% des destinations lointaines.

À lire aussi

[Les aéroports redoutent les conséquences de la guerre au Moyen-Orient](#)

Dans le détail, "35% des Français prévoient un budget inférieur à 1 000 euros contre 31% en 2025, tandis que 38% situent ce budget entre 1 000 euros et 2 000 euros contre 33% l'an dernier". A l'inverse, les budgets les plus élevés reculent : 11% des Français envisagent de consacrer plus de 3 000 euros à leurs vacances (contre 15% en 2025). Plus de la moitié des Français prévoient de réduire leur budget vacances, en agissant d'abord sur la durée ou la fréquence des séjours (61%), les dépenses sur place (60%) et la recherche d'offres moins coûteuses (47%). Quelque 86% des Français déclarent puiser dans leur épargne pour financer leurs vacances.

L'Ifop a réalisé son étude auprès de 1 002 personnes représentatives de la population française, interrogées en ligne du 17 au 20 mars 2026.

340 commentaires partager

